Alice était de plus en plus intriguée, mais elle pensa que ce n'était pas la peine de rien dire avant que le Pigeon eût fini de parler.

"Je n'ai donc pas assez de mal à couver mes œufs," dit le Pigeon. "Il faut encore que je guette les serpents nuit et jour. Je n'ai pas fermé l'œil depuis trois semaines!"

"Je suis fâchée que vous ayez été tourmenté," dit Alice, qui commençait à comprendre.

"Au moment où je venais de choisir l'arbre le plus haut de la forêt," continua le Pigeon en élevant la voix jusqu'à crier,—"au moment où je me figurais que j'allais en être enfin débarrassé, les voilà qui tombent du ciel 'en replis tortueux.' Oh! le vilain serpent!"

"Mais je ne suis pas un serpent," dit Alice. "Je suis une—— Je suis——"

"Eh bien! qu'êtes-vous!" dit le Pigeon. "Je vois que vous cherchez à inventer quelque chose."

"Je—— je suis une petite fille," répondit Alice avec quelque hésitation, car elle se rappelait

combien de changements elle avait éprouvés ce jour-là.

"Voilà une histoire bien vraisemblable!" dit le Pigeon d'un air de profond mépris. "J'ai vu bien des petites filles dans mon temps, mais je n'en ai jamais vu avec un cou comme cela. Non, non; vous êtes un serpent; il est inutile de le nier. Vous allez sans doute me dire que vous n'avez jamais mangé d'œufs."

"Si fait, j'ai mangé des œufs," dit Alice, qui ne savait pas mentir; "mais vous savez que les petites filles mangent des œufs aussi bien que les serpents."

"Je n'en crois rien," dit le Pigeon, "mais s'il en est ainsi, elles sont une espèce de serpent; c'est tout ce que j'ai à vous dire."

Cette idée était si nouvelle pour Alice qu'elle resta muette pendant une ou deux minutes, ce qui donna au Pigeon le temps d'ajouter: "Vous cherchez des œufs, ça j'en suis bien sûr, et alors que m'importe que vous soyez une petite fille ou un serpent?"